

# Les indésirables

Face au désordre du monde et à ses tragédies de masse, et alors que la Convention de Genève ne parvient plus à répondre aux situations d'urgence de l'après-Guerre froide, des formes nouvelles d'asile ont été "bricolées" à la hâte par les Européens. En Allemagne, par exemple, on a mis sur pied un "asile temporaire", pour les ex-Yougoslaves que l'on souhaitait voir retourner dans leur pays aussitôt que possible. De même, l'État français a imaginé un autre de ces statuts spéciaux, l'"asile territorial", créé à l'origine pour répondre à la situation des Algériens menacés par des groupes islamistes et ne pouvant pas compter sur leur État pour les protéger efficacement. Par ailleurs, les critères donnant droit au statut de réfugié se sont considérablement élargis. Aujourd'hui, une femme privée de ses droits fondamentaux parce que femme, ou une personne en danger à cause de ses orientations sexuelles peuvent prétendre au statut de réfugié dans de nombreux pays d'Europe.

Pour autant, chaque État cherche à se délester du fardeau sur son voisin, en durcissant sa législation ou ses conditions d'accueil, et en cherchant à dissuader ceux qui sont majoritairement perçus comme des "clandestins". Car les demandeurs d'asile sont le plus souvent suspectés d'être des fraudeurs, des simulateurs, des "réfugiés économiques", des migrants déguisés – dans l'entre-deux-guerres on était moins hypocrite, on les appelait purement et simplement les "indésirables". Or, si les "filières mafieuses" et les "passeurs" sévissent bel et bien, ils sont aussi le produit des situations kafkaïennes créées par les États pour décourager ceux qui sont, quelle que soit la réalité de leur situation personnelle ou la véracité de leurs dires, d'abord des victimes.

Ce faisant, les démocraties européennes se condamnent elles-mêmes à l'arbitraire. D'ores et déjà, le sort des demandeurs d'asile fait l'objet de traitements "à géométrie variable". On l'a vu en France, quand l'opinion s'est apitoyée sur le sort des Kurdes de l'East Sea, ou quand les Kosovars ont soudainement été l'objet d'une compassion populaire. On s'est alors empressé d'organiser un accueil digne de la tradition française d'asile ; tant mieux pour ces Kurdes et ces Kosovars, mais tant pis pour tous ceux qui n'ont pas eu les honneurs des médias.



*L'harmonisation et la clarification de la politique d'asile en Europe deviennent urgentes, afin que ne soit pas mis sur le même plan la régulation des flux d'immigration et l'accueil moralement et politiquement impératif, sans condition, des réfugiés.*

**Philippe Dewitte**

